



L'Entraide généalogique



- 5 Nicolas Audet dit Lapointe -
Magdeleine Després
- 12 Une page de la petite histoire de
Sherbrooke : François Costanzo
- 16 Lignée directe - Ma grand-mère
maternelle Délia Babineau
- 17 Les familles pionnières
de La Patrie, Qc.
- 22 Les Morin, une grande dynastie
politique du Québec?
- 24 Arbres d'ascendance de la
Bienheureuse Marie-Léonie Paradis
- 26 Le projet *Genographic*
- 27 Les trucs à Pierre - Brother's Keeper
en vidéo, conjugué au pluriel!



Votre généalogie : facile, fiable et tout en beauté !

Facile et fiable

- Ajout **automatique** de vos ancêtres dans votre arbre*
- Données vérifiées du Canada (B/M/S, avis de décès)
- Aide de nos **experts** (au besoin)*

Tout en beauté

- Impression de votre **arbre** ou de votre **livre de famille**
- Fichier PDF, à partir de **14,99\$**
- ou sur papier grand format de **qualité supérieure**

EXCLUSIF !

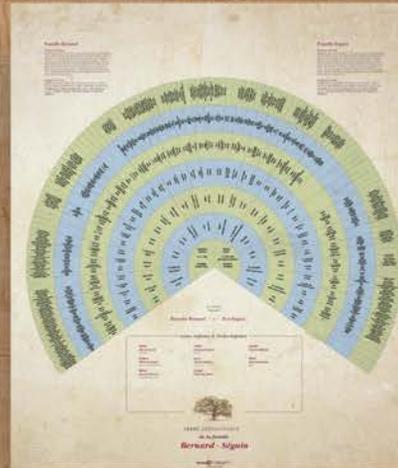
Une baguette magique fait apparaître vos ancêtres.



EXCLUSIF !

Nos experts vous aident au besoin.

DEMANDER À UN EXPERT DE TROUVER

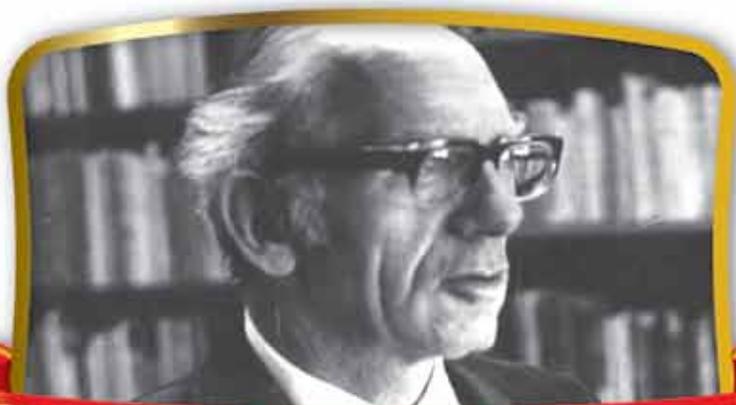


MESAIIEUX.COM
LA GÉNÉALOGIE SIMPLIFIÉE



Découvrez comme c'est facile
Site web : www.MesAieux.com
Téléphone : 1-888-868-0005 (sans frais)

*requiert Services Plus.



Prix Raymond-Lambert



500\$ EN PRIX

La **Société de généalogie des Cantons de l'Est (S.G.C.E.)** lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques.

Ce concours est sous la responsabilité de la **Fondation des Amis de la Généalogie (F.A.G.)** et est rendu possible grâce à la **participation financière de la Ville de Sherbrooke.**



CATÉGORIES :

- le meilleur **volume d'intérêt général en généalogie** (publié ou inédit)
- la meilleure **histoire de famille** (publiée ou inédite)
- le meilleur **dictionnaire généalogique** (publié ou inédit)
- le meilleur **article publié dans la revue *L'Entraide généalogique***

RÈGLEMENTS DU CONCOURS :

- 1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2- Tout document doit être offert en don à la Société de généalogie **avant le 1^{er} septembre de l'année en cours**, sur support papier ou informatique.
- 3- Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit avoir été publié dans un des quatre numéros de l'année en cours.
- 4- Les textes imprimés doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 ½ par 11.
- 5- Tous les textes reçus non primés seront donnés à la bibliothèque de la Société et les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6- Les membres du jury sont choisis par le Conseil d'administration de la S.G.C.E..
- 7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général de la S.G.C.E.
- 10- Les prix seront attribués au brunch de Noël de l'année en cours.

Sommaire

03 Mot du président

04 Le postillon

ARTICLES

05

Nicolas Audet dit Lapointe –
Magdeleine Després

12

Une page de la petite histoire de
Sherbrooke : François Costanzo

16

Lignée directe – Ma grand-mère
maternelle Délia Babineau

17

Les familles pionnières de
La Patrie, Qc

22

Les Morin, une grande dynastie
politique du Québec ?

24

Arbres d'ascendance de la
Bienheureuse Marie-Léonie Paradis

26

Le projet *Genographic*

27

Les trucs à Pierre
Brother's Keeper en vidéo,
conjugué au pluriel !

29 La page des membres

30 Dons et Acquisitions

32 Liste de nos publications



LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.

Société sans but lucratif, fondée à Sherbrooke le 12 novembre 1968
Sa devise : Aux sources ancestrales par l'entraide fraternelle
La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Adresse : 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) Canada J1H 4M5
Tél. : (819) 821-5414 • Site internet : <http://www.sgce.qc.ca>
Courriel : sgce@abacom.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012

Président : Jacques GAGNON #1983
Vice-président : Jean T. TURCOTTE #3315
Secrétaire : Manon GAGNÉ #3054
Trésorier : Jean-Claude FONTAINE #352
Administrateurs : Denis BEAULIEU #3513
Serge BLAIS #257
Robert CHARRON #2520
Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Paul DESFOSSÉS #3487
Michel HALL #3296
Léon MONTAGNE #3078

RESPONSABLES DES COMITÉS

Achats : Jean-Claude FONTAINE #352
Activités spéciales : Robert CHARRON #2520
Assistance aux chercheurs : Michel HALL #3296
Bibliothèque : Léon MONTAGNE #3078
Informatique : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publication : Pierre CONNOLLY g.é. #2785
Publicité : Paul DESFOSSÉS #3487
Revue L'Entraide : Denis BEAULIEU #3513
Fondation Amis de la généalogie : Serge BLAIS #257
Fédération québécoise
des sociétés de généalogie : Jean T. TURCOTTE #3315

MEMBRES GOUVERNEURS

Présidence

† Marcel LANDRY #3	1968-1970
Thérèse PÉPIN #27	1970-1972
† Guy BRETON #80	1972-1976
Gérald TÉTREAU #243	1976
† Adrien GAGNON #182	1976-1978
† Sauveur TALBOT #337	1978-1983
Micheline GILBERT #1049	1983-1988

Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137

Réjean ROY, g.r.a. #554

Guy LÉTOURNEAU #2475

Michel THIBAUT #356

Ginette ARGUIN #1956

MEMBRES ÉMÉRITES

Micheline GILBERT #1049
Gisèle LANGLOIS-MARTEL #137
Renée ARSENAULT-DELISLE #1098
Réjean ROY, g.r.a. #554
Louise BÉLANGER #2384
Alphonse PELLETIER #432
Roger GAUDREAU #309
Ginette ARGUIN #1956

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001.

Merci de votre contribution.

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur

La Société de généalogie des Cantons de l'Est inc.

Collaborateurs

Lisette NORMAND-RIVARD #2902
Claude LÉVEILLÉ #3116
Aurèle BRULÉ #3162
Réjean ROY, g.r.a. #554
Jacques GAGNON #1983
Paul DESFOSSÉS #3487

Conception graphique / mise en pages

Geneviève Patoine • Graphiste,
East Angus

Impression

Marquis Métrolitho
4137, boulevard de Portland
Sherbrooke, Qc J1L 2Z1

Tirage

600 exemplaires • 4 fois par année
Imprimé au Canada

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives Canada, 2013

Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2013

ISSN 0226-6245

Couverture :

Le mont Orford au printemps

(Photo Denis Beaulieu)

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	50 \$
Membre associé et étudiant	25 \$
* Membre à vie	600 \$

* Ces membres reçoivent *L'Entraide généalogique*.

La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

HORAIRE RÉGULIER

BIBLIOTHÈQUE

Mardi au samedi : 13 h à 17 h

SECRETARIAT

Mardi au jeudi : 13 h à 17 h

Vendredi : 13 h à 16 h



La Société de généalogie des Cantons de l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.

Mot du président



La livraison printanière de *L'Entraide généalogique* coïncide avec la tenue de notre assemblée générale annuelle. C'est donc l'occasion de dresser un bilan succinct de l'année qui vient de s'écouler. Force est de constater que cette année s'est inscrite davantage dans la continuité que dans le changement, ce qui n'est pas plus mal pour autant.

Le projet de déménagement offert par la Ville ne s'est pas concrétisé. Ce qui n'a pas empêché nos bénévoles de continuer leur travail assidu. Je pense en particulier aux comités des Bénévoles de garde, de la Bibliothèque, des Publications et de *L'Entraide généalogique*. La présence d'un secrétaire-réceptionniste – qui ne compte pas ses heures de travail – nous a par ailleurs permis un meilleur suivi des adhésions et des demandes téléphoniques.

Notre partenariat avec *Généalogie Québec* et *Mes Aïeux* s'avère toujours aussi fructueux pour toutes les parties en cause. Enfin, la participation de nos membres et du grand public aux activités organisées dans le cadre des Journées de la culture, de la Semaine nationale de généalogie et du Brunch annuel s'est avérée très satisfaisante.

Je ne peux conclure ce trop bref bilan sans parler des collègues du conseil d'administration qui doivent laisser leur place en vertu de nos règlements qui nous limitent à deux mandats consécutifs de deux ans. Robert Charron nous a longtemps représentés à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie dont il a d'ailleurs été le secrétaire pendant de nombreuses années. On connaît aussi l'importance de la banque des données nécrologiques qu'il a constituée avec quelques collaborateurs. Léon Montagne, le frère d'armes de Robert à la Sûreté du Québec dans une existence antérieure, était le doyen de notre conseil et à cet égard un peu la mémoire de l'organisation. Nous nous souhaitons tous d'arriver à son âge aussi verts, actifs et de bonne humeur.

Au moment où vous lirez ces lignes, l'assemblée générale viendra de se terminer et le nouveau conseil d'administration sera formé. Quels défis l'attendent pour 2013-2014 ? Le plus important est que nos membres demeurent satisfaits des services qu'ils reçoivent et que notre organisation puisse toujours compter sur un nombre suffisant de bénévoles pour l'animer.

Jacques Gagnon



Jacques Gagnon
Président

Le Postillon

Bureau québécois d'attestation
de compétence en généalogie



Le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie (BQACG) est un organisme de service créé le 20 avril 1991 par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG), organisme sans but lucratif incorporé en 1984. Le BQACG reconnaît depuis cette date les compétences des généalogistes à effectuer des recherches en généalogie.

Par cette reconnaissance, on vise à confirmer une certaine notoriété aux généalogistes, à les distinguer du généalogiste amateur et à développer le caractère professionnel de la pratique généalogique. La reconnaissance des compétences acquises par le généalogiste agréé fait de lui une personne ressource fiable et capable de livrer des informations justes et crédibles. Le public peut faire appel avec confiance aux généalogistes agréés pour effectuer des recherches de filiation ou d'histoire de famille. Trois catégories de généalogistes sont reconnues : généalogiste de filiation agréé (GFA), généalogiste chercheur agréé (GRA) et maître généalogiste agréé (MGA).

Le bilan des attestations pour 2011-2012 est de 19 pour le titre de GFA, 5 pour le titre de GRA et 1 personne est devenue MGA.

Étapes pour faire une demande d'attestation :

1. Préparer son portfolio.
2. Déposer au BQACG son dossier administratif et son portfolio.
3. Réussir un examen écrit portant sur les compétences exigées.

Le guide pour les candidats est disponible sur le site Internet de la FQSG, www.federationgenealogie.qc.ca sous l'onglet « Bureau d'attestation ».

Les examens ont lieu deux fois par année, en mai et octobre. Les dossiers doivent être déposés un mois avant la date de l'examen. La documentation complète est également disponible sur le site Internet de la FQSG.

Source : Mme Gisèle Monarque, Présidente du BQACG
418.653.3940 • info@fqsg.qc.ca

En vente au secrétariat de la Société :



Tasse à café à l'effigie de la SGCE.

Épinglette des armoiries SGCE

BALANCES GOULET inc.
Serge Goulet
VENTE et SERVICE Tél.: (819) 823-2260
2774, rue Thivierge Fax: (819) 823-1453
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

BIJOUTERIE
Fernand Turcotte
JOAILLIER
"Qualité et Service Depuis Plus de 40 Ans"
2309, King Ouest
Sherbrooke QC J1J 2G2
Tél.: (819) 564-2335
Fax: (819) 564-2338
Monique et
Fernand Turcotte,
Propriétaires

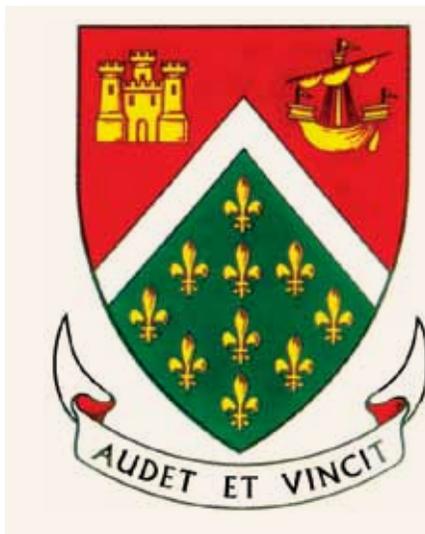
Nicolas Audet dit Lapointe - Magdeleine Després

Les grands-parents de Nicolas Audet dit Lapointe, Jehan Audet et Andrée Barreau, ont eu possiblement neuf enfants, cinq fils et quatre filles.

Il n'y a que trois enfants de Jehan Audet et d'Andrée Barreau qui sont authentifiés par les registres d'état civil du département de Deux-Sèvres, dont ceux de Maulais et de Taizé, soit Blaise, Innocent et une fille dont le prénom manque. Les autres enfants mentionnés sont probablement les frères et sœurs d'Innocent, mais il n'y a pas assez d'informations précises disponibles pour l'affirmer catégoriquement.

Jehan Audet était meunier à Maranzay. Jehan Audet était décédé quand son fils Innocent s'est marié en 1634.

En admettant que Jehan Audet et Andrée Barreau aient eu neuf enfants, Innocent Audet,



Armoiries des Lapointe



D'Azur au chevron d'or, chargé de trois fers de lance de sable

(Gauche) Blason des Audet dit Lapointe¹

(Droite) Blason des Lapointe²



Plaque commémorative dévoilée le 4 octobre 1992 à Maulais³

Nicolas Audet dit Lapointe
Magdeleine Després⁵

né en 1614, serait leur septième enfant et leur dernier fils. Il est né à Taizé mais il s'est marié et a vécu à Maulais. Vincende Roy, née en 1609, est décédée en 1644, à 35 ans, cinq jours après son dernier accouchement (Cybille).

Innocent s'est remarié un an plus tard à Michelle Richard en 1645 mais sa deuxième épouse est décédée à son tour moins de quatre années plus tard en 1648.

Les quatre enfants d'Innocent Audet et de Vincende Roy sont tous nés à trois années d'intervalle entre chacune des naissances.

Nicolas Audet était le deuxième enfant et le fils aîné d'Innocent Audet et de Vincende Roy. Sa sœur Émérance avait 3 ans quand il est né, le même âge qu'il avait à la naissance de son frère cadet René. Nicolas avait 6 ans quand sa sœur Cybille est née. Il est devenu orphelin de mère moins d'une semaine plus tard, Vincende Roy est probablement décédée des suites de son accouchement de Cybille.

Nicolas Audet avait 33 ans quand il a épousé Magdeleine Després, âgée d'à peine 15 ans. Nicolas est né le 12 juillet 1637, il est décédé le 9 décembre 1700 à l'âge de 63 ans et Magdeleine l'a suivi 12 années plus tard à l'âge d'environ 57 ans, le 18 décembre 1712.

Ils ont eu onze enfants (huit fils et trois filles) qui ont propagé les noms d'Audet et de Lapointe. Nicolas, le premier fils, est décédé avant l'âge de 3 mois. Sept autres garçons ont suivi : Nicolas, Pierre et Jean-Baptiste, Joseph, François, Innocent et Joachim. Parmi les trois filles de Nicolas et Magdeleine, Madeleine épouse Jean Pouliot en 1697, Marie s'unit à Maurice Crépeau en 1702 et Marguerite convole avec Louis Émery-Coderre en 1722.

On hésite encore à savoir sur quel navire Nicolas Audet a traversé mais on situe son arrivée en Nouvelle-France en septembre 1663. Il avait donc 26 ans. Il n'est pas arrivé avec le régiment de Carignan comme la rumeur historique, démentie depuis, a voulu nous le faire croire à certaines époques. Il n'a jamais été soldat ou engagé militairement.

Avant de partir pour la France sur le vaisseau *Le Petit St-Jean*, le 12 août 1662, Monseigneur de Laval nomme Henri de Bernières premier curé de Québec. Il ne revient au Canada que le 15 septembre 1663. Durant cette année en France, Monseigneur Laval affirme sa position de futur évêque de la Nouvelle-France, obtient des appuis

politiques et religieux et fait du recrutement. Toujours en France, le 25 mars 1664, il fonde le Séminaire de Québec, qui donnera naissance, en 1852, à l'Université Laval.

Avant son départ pour la France, Monseigneur de Laval avait acheté une maison sur la rue Buade. Pendant son absence, Henri de Bernières fait construire une nouvelle maison au même endroit. Monseigneur Laval y installera le Séminaire de Québec et fera son palais épiscopal dans l'annexe construit en 1666.

En 1663, sept navires sont venus de France au Canada. Parti de La Rochelle, le 3 juin 1663, Monseigneur de Laval arrive à Québec, en canot de Tadoussac, le 15 septembre 1663, après plus d'un an d'absence, en compagnie de Monsieur de Saffray sieur de Mézy, nouveau gouverneur, Louis Péronne sieur de Mazé, secrétaire du gouverneur et Louis Gaudais de Dupont, commissaire nommé pour enquêter sur la situation en Nouvelle-France. Le rapport du commissaire de Dupont entraînera deux années plus tard, en 1665, l'envoi du régiment de Carignan pour défendre la colonie contre les attaques fréquentes des Iroquois.

Le 22 septembre 1663, les navires de guerre, *l'Aigle d'Or* de Brouage et *le Jardin de Hollande*, qui ont amené les dignitaires, mouillent devant Québec. On sait que Monseigneur de Laval amène avec lui douze domestiques et employés, engagés surtout pour sa ferme au Cap Tourmente. Les 38 premières Filles du Roy sont parmi les passagères de *l'Aigle d'Or*.

La traversée fut pénible, l'expédition affronte une mer agitée. L'eau potable vient à manquer et la maladie fait des ravages. Sur les 294 passagers, 60 sont décédés en mer, 75 sont débarqués à Plaisance (Terre-Neuve) et 159 se sont rendus à Québec. Une vingtaine d'hommes sont entièrement valides, la majorité des hommes sont malades, 38 sont hospitalisés dont douze décéderont. Une dizaine retournera même en France, en 1664, sur le navire *l'Aigle Blanc*.

Nicolas Audet était sans doute un des douze engagés, embarqués tout comme les Filles du Roy, sous la gouverne de Monseigneur de Laval à bord de *l'Aigle d'Or*. Jusqu'à ce jour, on a dénombré douze officiers de marine, 43 matelots-soldats, quatre dignitaires, quatre charpentiers de navire, 38 Filles du Roy et 36 passagers identifiés. En excluant les officiers et les matelots, on compte 84 personnes sur 225 personnes dont on connaît l'identité.

Gravure de la Brasserie Labatt⁴



Avec les hommages de la Brasserie Labatt Limitée

Nicolas Audet

Nicolas Audet, dit Lapointe, partit du diocèse de Poitiers vers le milieu du 17^e siècle, pour venir s'établir à Québec. Portier au "château" de Mgr de Laval, Nicolas Audet épousa, le 15 septembre 1670, Madeleine Després. Il mourut en 1700, sur l'Île d'Orléans, après avoir élevé une famille de douze enfants dont les descendants fournirent de nombreux sujets d'élite au Canada français.

Nicolas a reçu sa confirmation religieuse de Monseigneur Laval le 23 mars 1664, six mois après son arrivée dans la colonie, comme plusieurs autres nouveaux arrivants, ce qui rendait ces jeunes hommes aptes à épouser éventuellement une jeune fille catholique. Par ce geste volontaire de Nicolas, Monseigneur de Laval s'assurait la fidélité de son employé et lui promettait un avenir sous sa protection.

Si on sait que Nicolas a été engagé au service de Monseigneur de Laval, il est aisé de croire qu'il a occupé plusieurs fonctions au bénéfice du célèbre religieux durant son séjour à son service de 1663 à 1670, puisqu'il est mentionné comme portier au palais épiscopal le 23 mars 1664, jour de sa confirmation. Il est aussi signalé comme ouvrier sur la ferme appartenant à Monseigneur Laval à St-Joachim près du Cap-Tourmente au recensement de 1666, alors qu'en octobre 1668, on le retrouve à nouveau comme portier au palais épiscopal.

Durant ces sept années passées auprès de Monseigneur Laval, Nicolas a pu être témoin de la vie politique et du développement de la colonie. Ses séjours au Cap Tourmente lui ont appris le métier de cultivateur, d'homme à tout faire et lui ont donné une connaissance du territoire et de ses habitants.

Le 22 juin 1667, devant le notaire Vachon, Monseigneur Laval lui concède une terre à St-

Jean, Île d'Orléans, dont il est le propriétaire.

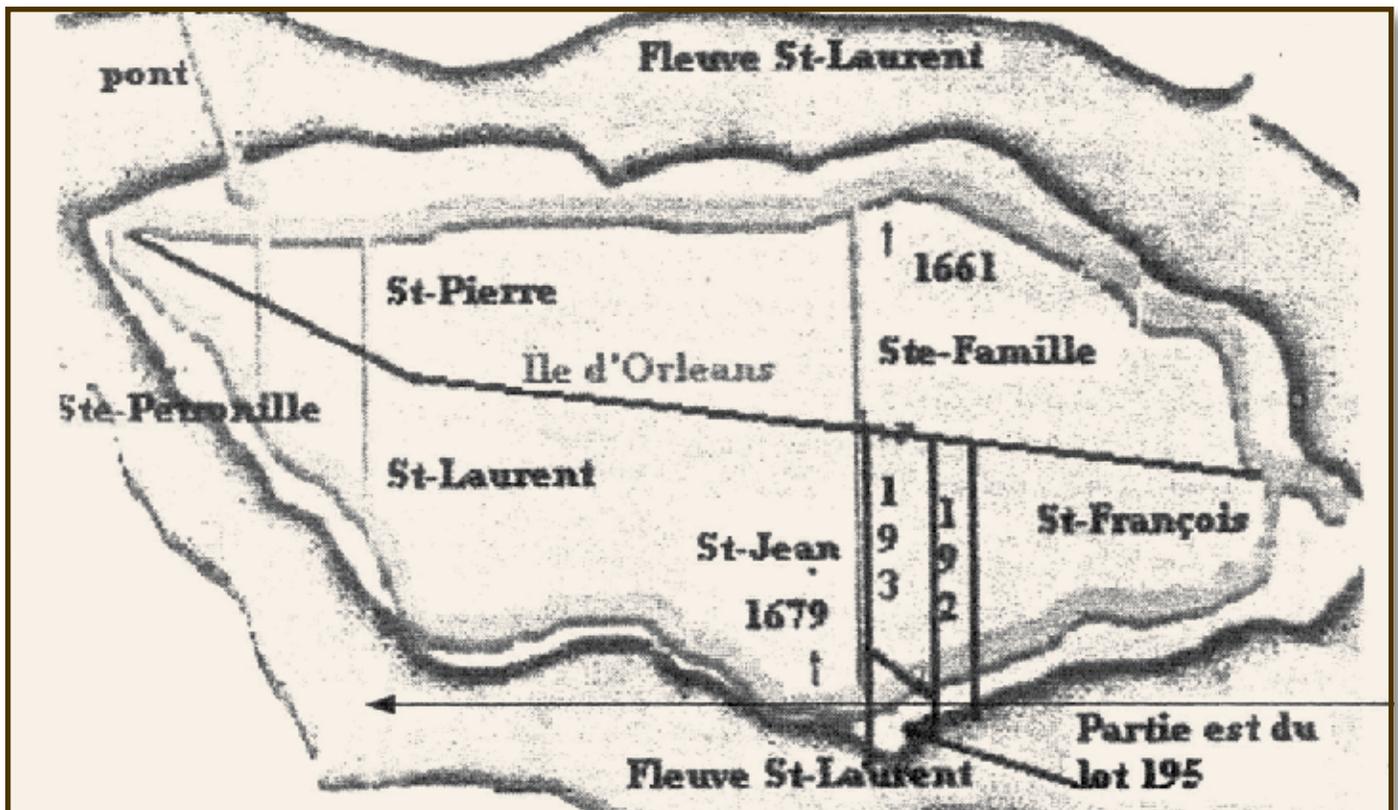
Cette concession mesurait trois arpents de front à partir du fleuve St-Laurent jusqu'à la ligne médiane traversant l'île de pointe en pointe. La concession correspond aux lots 192 et 193 et une partie du lot 195 du cadastre de la paroisse de St-Jean à l'Île d'Orléans.

Nicolas Audet était illettré, ne savait pas écrire, il signait d'un X. D'origine paysanne, il semblait peu instruit mais avait l'étoffe d'un bon travaillant.

En 1666, la population de la colonie était de 3 215 âmes (2 034 hommes et 1 181 femmes). Le recensement de 1666 commandé par Colbert et dirigé par l'intendant Jean Talon confirme l'existence d'un problème majeur : le manque de filles à épouser. Le recensement de 1666 indique que pour 719 célibataires masculins, âgés de 16 à 40 ans, le pays ne peut offrir que 45 filles à marier. Toutefois en 1962, l'historien Marcel Trudel affirme que le recensement de 1666 est incomplet et que la population réelle était plutôt de 4 219 âmes. Le recensement de l'année suivante en 1667 semble plus complet et précis.

En 1667, la paix avec les Iroquois est signée. L'établissement des officiers et des soldats du régiment de Carignan sur des seigneuries ou des terres concédées crée forcément un déséquilibre encore plus évident. Des

Carte de l'île d'Orléans indiquant l'emplacement des lots 192-193-195 de la terre de Nicolas Audet.⁶

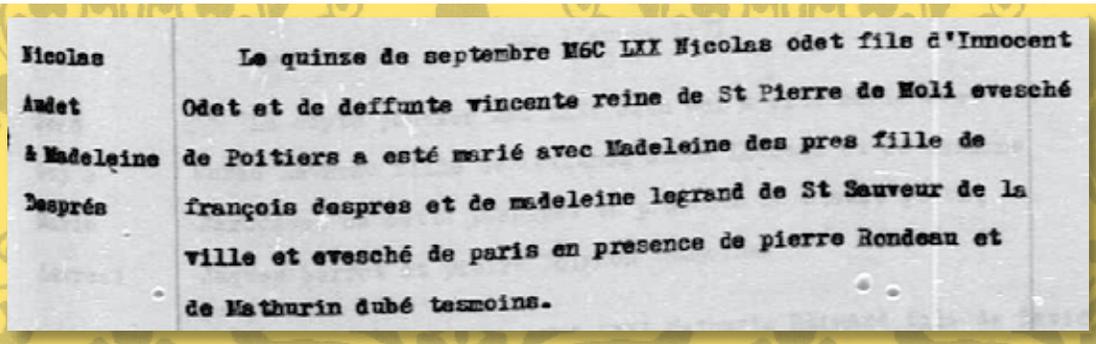


24 compagnies du régiment, plus de 1200 militaires, deux cents furent tués mais environ 400 militaires font le choix de rester, de faire l'acquisition d'une terre ou de « courir les bois ». Le déséquilibre s'amplifie.

Devant la situation explosive, Jean Talon applique la politique émise par le ministre Colbert. Les garçons doivent se marier dès l'âge de 18-19 ans et les filles à partir de 14-15 ans. Dès 1669, une pension de 300 livres

avis ? Chose certaine, elle a magistralement bien relevé le défi.

Magdeleine Després arrive à Québec le 31 juillet 1670 à bord du vaisseau *La Nouvelle France* avec 117 autres Filles du Roy qui l'accompagnent. On a dénombré que 15 jeunes filles étaient âgées de moins de 16 ans. Magdeleine est l'une d'entre elles. La liste des passagères du vaisseau *La Nouvelle France* indique que deux jeunes filles ont 13 ans,



Transcription de l'acte de mariage de Nicolas Audet et de Magdeleine Després, le 15 septembre 1670 à Ste-Famille, Île d'Orléans⁷

est accordée annuellement aux familles nombreuses qui comptent plus de dix enfants et 400 livres aux familles de plus de douze enfants. En 1672, une politique de taxation est infligée aux célibataires récalcitrants et un permis du gouverneur ou de l'intendant est dorénavant obligatoire pour « courir les bois ».

Ces choix politiques et surtout l'arrivée successive des contingents de Filles du Roy (le Roi payait les frais de la traversée) a permis de redresser la situation. En 1672, six années plus tard, la population avait presque doublé elle passe au delà de 7 600 âmes. Entre 1663 et 1673, environ 800 Filles du Roy sont venues s'établir dans la colonie. Les mariages sont nombreux, les familles sont nombreuses et l'équilibre entre les hommes et les femmes s'est rétabli.

En 1670, à 33 ans, le nouveau marié Nicolas devenait cultivateur, devait s'établir et fonder une famille sur la terre concédée trois années plus tôt par Monseigneur de Laval sur l'île d'Orléans. Le mariage est célébré le 15 septembre 1670 par le père Thomas Morel dans la paroisse de Ste-Famille, première église à l'Île d'Orléans, dont la construction fut commandée par Monseigneur de Laval.

À Paris, Magdeleine Després, fille de François Després et de Madeleine Legrand, avait reçu une bonne éducation. Elle avait une belle écriture comme en témoigne sa signature au contrat de mariage. En 1670, Magdeleine était orpheline et fille célibataire en âge de se marier. À la charge du Roi, on lui offrait un nouveau monde, d'épouser un colonial et de fonder une famille. Avait-elle vraiment le choix, pouvait-elle refuser, lui a-t-on demandé son

quatre jeunes filles ont 14 ans et neuf jeunes filles sont âgées de 15 ans. Aucune n'est âgée de 40 ans ou plus. Il faut préciser que la date de naissance est inconnue pour la majorité d'entre elles et que l'année de naissance est estimée.

Magdeleine concédait environ 19 ans d'âge à son nouvel époux. En 1670, il avait 33 ans alors qu'elle avait à peine plus de 14 ans. Elle serait née en 1655 puisqu'il est indiqué qu'elle avait 57 ans à son décès en 1712. Si sa date de naissance est après le 15 septembre, cela veut dire qu'elle n'avait pas encore 15 ans le jour de son mariage.

Selon le contrat de mariage devant le notaire Romain Becquet, Magdeleine Després apportait avec elle une appréciable dot estimée à 200 livres ainsi que la dot du Roi de 50 livres. Elle était jeune, sans famille, sans doute bien intentionnée et elle apportait une contribution financière au futur ménage. Un excellent choix pour Nicolas.

Lors du recensement de 1681, Nicolas Audet a prospéré, il est propriétaire de 15 arpents défrichés. Il possède six bestiaux et un fusil.

Nicolas tombe gravement malade et il est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec durant une période de 45 jours consécutifs, du 13 août au 26 septembre 1689.

Le 16 août 1696, Nicolas Audet se porte acquéreur d'une autre concession de trois arpents de front légèrement à l'ouest de la sienne à St-Jean, Île d'Orléans. Le 2 août 1698, Nicolas en fait cession à son fils Jean-Baptiste Audet. Ma lignée directe est celle de ce Jean-Baptiste.

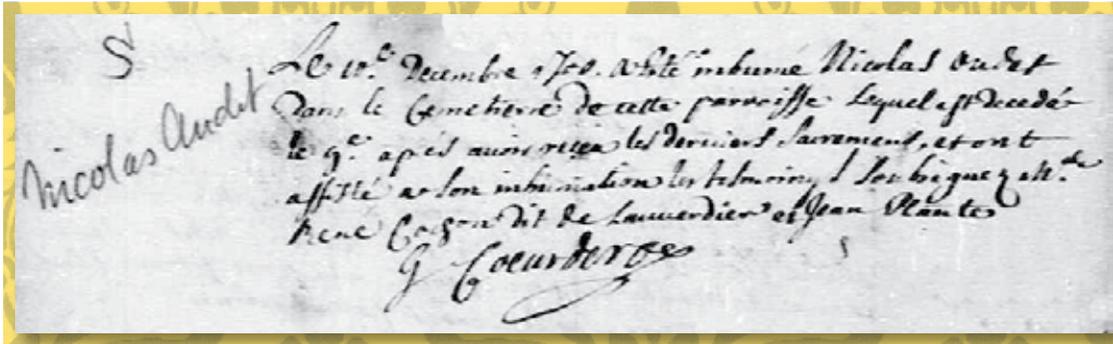
Le cinquième fils de Nicolas, Joseph Audet hérite des biens et de la terre paternelle à l'occasion de son mariage en 1703 à Jeanne Pouliot. Ils sont les ancêtres d'une nombreuse lignée établie principalement au Saguenay et au Lac-St-Jean et qui porte surtout le nom de Lapointe.

Il est à noter que les trois derniers enfants de Nicolas et Magdeleine, Marguerite, Innocent et Joachim sont décédés à Boucherville où ils se sont établis après le décès de leurs parents.

Le 27 décembre 1707, l'inventaire des biens de Nicolas Audet met en valeur 75 arpents et une maison presque neuve de 24 sur 18 pieds avec grange et étable, des meubles évalués à 323 livres et un legs de partage de 2 100 livres. Chose

Les sept fils de Nicolas et Magdeleine ont établi des familles Audet et des familles Lapointe éparpillées un peu partout au Québec, en Gaspésie, en Beauce, au Lac-St-Jean, dans Charlevoix, à Québec et dans la région de Montréal. L'Ontario et la Nouvelle-Angleterre ont reçu leur lot d'immigrants qui portaient le nom d'Audet ou de Lapointe.

L'acte de sépulture de Nicolas Audet, le 10 décembre 1700 à St-Jean, Île d'Orléans⁸



certaine, il s'agit d'une réussite importante. Nicolas Audet, à son décès, était un riche cultivateur, propriétaire de bonnes terres labourées, un personnage hautement considéré à l'Île d'Orléans. On peut supposer aisément que la maison de 1670 a été reconstruite après 1690 et avant 1707.

L'Institut de la statistique du Québec indique que le patronyme Lapointe occupe le 27^{ième} rang dans la liste des noms les plus répandus au Québec, alors que le patronyme Audet vient au 98^{ième} rang.

Monument Audet à Saint-Jean, Île d'Orléans¹⁰



Sources consultées :

- Dictionnaire généalogique des familles Audet-Lapointe, Gaston Audet-Lapointe et Guy St-Hilaire, Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe, 2008.
- Généalogie des familles Morency et Montmorency, <http://lequebecunehistoiredefamille.com/capsule/morency-et-montmorency/genealogie> (Consulté le 27 janvier 2013).
- Dictionnaire biographique du Canada en ligne, Henri de Bernières, http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id_nbr=58&PHPSESSID=vzofxpjx (Consulté le 27 janvier 2013).
- <http://naviresnouvellefrance.com/html/page1663.html> (Consulté le 27 janvier 2013).
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Recensement_de_1666_en_Nouvelle-France (Consulté le 27 janvier 2013).
- Trudel, Marcel, La population du Canada en 1666, Éditions du Septentrion, 1995, 384 p.
- http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9giment_de_Carignan-Sali%C3%A8res (Consulté le 27 janvier 2013).
- Dictionnaire biographique du Canada en ligne, Jean Talon, http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id_nbr=277&PHPSESSID=dokjqvos8qq1pf6e-po0penhj5 (Consulté le 27 janvier 2013).
- Site Web de Lyne Audet, http://www.lesaudet.com/nicolas_audet.htm (Consulté le 27 janvier 2013).
- Nos Racines, Tome 5, Fascicule 57, Jacques Lacoursière et Hélène-Andrée Bizier, 1977.
- Landry, Yves, Les Filles du Roi au xvii^{ème} Siècle, Leméac, 1992, 436 p.
- Les filles du Roy 1663-1673, <http://www.migrations.fr/700fillesroy.htm> (Consulté le 27 janvier 2013).
- http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_noms_de_famille_les_plus_courants_au_Qu%C3%A9bec (Consulté le 27 janvier 2013).

Références des gravures et des photographies :

- ¹ <http://www.audetditlapointe.ca/notrehistoire/index.html#bv000002> (Consulté le 27 janvier 2013). Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe.
- ² <http://www.benoitaudet.com/index.php?section=55&lang=fr> (Consulté le 27 janvier 2013). Présentation de toutes les armoiries attribuées aux Audet et aux Lapointe.
- ³ <http://www.propelion.com/deschamps/pdf/NicolasAudet.pdf> (Consulté le 27 janvier 2013).
- ⁴ Collection Bertrand Lapointe.
- ⁵ Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe. Bulletin de liaison Nicolas et Magdeleine, numéro 31, octobre 2012. Page couverture.
- ⁶ Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe. Nicolas et Magdeleine. Bulletin de liaison Nicolas et Magdeleine, numéro 18, juin 2008, page 4.
- ⁷ Institut généalogique Drouin, Fonds Drouin
- ⁸ Institut généalogique Drouin, Fonds Drouin
- ⁹ <http://www.audetditlapointe.ca/notrehistoire/index.html> (Consulté le 27 janvier 2013). Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe.
- ¹⁰ Collection Linda Lusignan, photo été 2010.
- ¹¹ Collection Linda Lusignan, photo été 2010. (Détail de la plaque)



Plaque commémorative dans l'église Saint-Laurent, île d'Orléans⁹

Nicolas et Magdeleine eurent onze enfants qui sont la souche de la plupart des Audet et des Lapointe d'Amérique

Fils et Filles	Mariage	Époux(se)	Enfants
Nicolas	1671-1671		
Nicolas	1672-1751	1697 Marie-Louise Chabot	1681-1756 9
Pierre	1674-1715	1698 Marie Dumas	1680-1760 9
Jean-Baptiste	1675-1728	1708 Marie-Louise Godbout	1691-1753 11
Madeleine	1677-1761	1697 Jean Pouliot	1674-1745 9
Joseph	1680-1732	1703 Jeanne Pouliot	1678-1759 7
Marie	1682-1775	1702 Maurice Crépeau	1673-1753 12
François	1684-1751	1709 Marguerite Bernard	1682-1749 9
Marguerite	1686-1758	1722 Louis Émery dit Coderre	1700-1771 2
Innocent	1689-1774	1710 Geneviève Lemelin	1694-1778 14
Joachim	1691-1747	1716 Louise Roberge	1694-1769 12

Nicolas AUDET est le fils d'Innocent Audet et de Vincende Roy qui se sont mariés le 13 février 1634 à l'église St-Pierre du village de Maulais, en Poitou, France, où Nicolas est baptisé le 12 juillet 1637. Arrivé en Nouvelle-France au plus tard en 1663, Nicolas est au service de Mgr de Laval sur sa ferme de Beaupré lors du recensement de 1666 où son surnom de «LAPOINTE» apparaît pour la première fois. Le 22 juin 1667, Mgr de Laval lui concède, ici même en ce lieu, une terre ayant au sud trois arpents de front sur le fleuve St-Laurent et allant en profondeur vers le nord jusqu'à une ligne médiane traversant l'île de pointe en pointe (lots N^{os} 192, 193 et partie est du lot N^o 195 de l'actuel cadastre de St-Jean I.O.). C'est sur cette terre qu'après leur mariage, le 15 septembre 1670 à l'église St-Famille I.O., Nicolas et son épouse Magdeleine Despres passent le reste de leur vie. Magdeleine est la fille de François Despres et de Magdeleine Le Grand, de St-Sauveur de Paris. Elle avait quitté la France en qualité de «Fillé du Roy», au printemps de 1670, pour venir s'établir en Nouvelle-France. En 1679, le secteur de la paroisse de St-Famille où Nicolas et Magdeleine demeurent se détache pour devenir la paroisse de St-Jean où ils sont inhumés.

Plaque inaugurée en 2008 par l'Association des descendants de Nicolas Audet dit Lapointe, fondée en avril 2002

Détail de la plaque commémorative¹¹

Une page de la petite histoire de Sherbrooke : François Costanzo

J'écoutais avec attention les propos de mon voisin de table à la salle à manger; il racontait avec un air de satisfaction dans les yeux et dans la voix des pans de sa lointaine vie passée. Soudain, un éclair a traversé mon esprit : il faudrait, dis-je à mon fin raconteur, consigner par écrit ces choses-là; elles rempliraient une page de la petite histoire de Sherbrooke. Suggestion qu'il accepta bien volontiers et je vais tenter de satisfaire son désir.



M. François Costanzo

Mon voisin de table réside aux Seigneuries du Carrefour depuis quatre ans et il n'a pas l'intention de déménager. Après le repas du soir il se campe dans un fauteuil du salon qui est contigu à la salle à manger, et il donne libre cours à ses pensées, puis sa réflexion terminée, avec l'aide de sa canne il se dirige à petits pas chancelants vers son appartement. Vous l'avez reconnu, c'est bien monsieur François Costanzo. C'est là que je l'ai rencontré, entouré de ses souvenirs.

Son nom vous incline à penser qu'il pourrait être d'origine italienne. En effet son père, Giovanni Costanzo, émigre d'Italie en 1915, fait un court passage aux États-Unis puis s'installe à Sherbrooke en 1916. La famille Costanzo verra naître deux enfants : François et Claire. François, âgé aujourd'hui de 96 ans, se souvient encore qu'il habitait au numéro 10 de la petite rue Léonidas.

Il se souvient aussi qu'il est allé à l'école Larocque qui comptait alors quatre classes, que les professeurs étaient des Frères du Sacré-Cœur, que les petits Italiens n'étaient pas bienvenus dans les rassemblements de jeu. Ses études primaires terminées, François se dirige vers l'école St. Patrick, question d'apprendre l'anglais; c'était la volonté du paternel. Les sœurs Beauregard lui donneront un cours commercial et le voilà armé pour la vie. Il sait déjà ce qu'il veut faire.

Depuis quelques années il a vu son père travailler dans une bijouterie, il a pris goût aux choses du métier. À 17 ans, il s'associe avec

Jean-Paul Perrault (le père de l'ancien maire Perrault de Sherbrooke). La banque leur consent un prêt de cinq cents dollars et les voilà prêts à se lancer dans le commerce de la bijouterie. Les affaires fonctionneront tant bien que mal au point que l'entente se dissout après trois ans. François retourne travailler avec son père. Et bientôt la guerre le réclame pour faire son service militaire : il accompagnera son régiment à Farnham, Longueuil et ailleurs. De retour à la maison paternelle, mais pas pour longtemps puisqu'il convolera en justes noces avec une belle Italienne prénommée Gina qui lui donnera trois rejetons : Élodia, Giovanni, Lécia.

Le couple logera derrière ce qui était autrefois le *Château Frontenac*, au coin des rues Wellington Sud et Aberdeen. C'est alors que s'amorce une belle aventure. François et Giovanni, le fils et le père, conjugueront leurs énergies et leur savoir-faire dans la construction d'une manufacture qui s'élèvera au coin des rues Wellington Nord et Albert. Au préalable ils avaient acquis le terrain de la firme Edward's Realties au prix de 21 500 \$. Le bâtiment couvrirait un espace carré de 150 pieds de côté et comprendrait deux étages. Les projets s'annonçaient très vastes.

Sitôt décidé sitôt exécuté. Dans ces spacieux locaux on fabriquera des bijoux : colliers, breloques, pendentifs, broches, etc. L'édifice deviendra peu à peu une vraie fourmilière où s'activeront jusqu'à cinquante employés. À la tête de cette chaîne de production trône celui qui est l'âme, l'inspiration de toute cette main-d'œuvre, monsieur Giovanni Costanzo, le père de François. Voyez-le à son atelier, penché sur sa planche de travail, en train de dessiner une brochette. Il en inventera des dizaines et des dizaines de modèles avec une facilité de magicien; il se lèvera la nuit pour jeter sur papier une inspiration qui lui vient à l'esprit.

Quant à François, son rôle consistera à initier chacun des employés dans le travail particulier qu'il doit exécuter, lui montrer la meilleure façon de se servir des outils mis à sa disposition. Il doit encore pourvoir aux approvisionnements en or, sillonner le pays de Halifax à Vancouver à la recherche des grossistes en bijouterie, conclure des ententes.



Bijouterie Costanzo & Perrault, Sherbrooke
(Collection François Costanzo)



Château Frontenac,
Sherbrooke
(Collection numérique
Denis Beaulieu)

La manufacture du tandem Costanzo fabriquera aussi des chapelets en or : une dizaine de demoiselles seront affectées spécialement à ce secteur. L'entreprise tournera une douzaine d'années, de 1945 à 1957. Elle sera connue sous le nom de Filigrane Specialty Co. Limited (la loi

101 n'existait pas encore). Cette même année la Ville de Sherbrooke décidait d'exproprier le terrain où s'élevait la bâtisse des Costanzo et ordonnait de raser l'édifice pour y construire des stationnements, ceux que l'on voit aujourd'hui entre la rue Albert et la rue Meadow.

Une porte se ferme. Une autre s'ouvre. L'adversité qui s'abat sur l'entreprise des Costanzo ne parviendra pas à éteindre l'ambition des propriétaires; un nouveau projet germe déjà dans leur mire : ils ont déniché un entrepôt sur la rue Minto. L'équipement qui servait à frapper les médailles de la bonne Sainte Anne peut très bien servir à fabriquer des jetons en métal. La compagnie des autobus Laramée de Sherbrooke sera la première à commander ces précieuses petites pièces métalliques si commodes pour les voyageurs. Viendront ensuite les commandes de Drummondville, Trois-Rivières, Québec, Saint-Hyacinthe, bref de presque toutes les villes de la province, et même du Canada tout entier.

C'est par millions qu'on a taillé dans le nickel ces petites rondelles qui ont circulé dans des milliers de mains, soit pour l'autobus, soit pour le péage aux ponts Jacques-Cartier et Champlain.

Après l'ère des jetons, l'entreprise de Giovanni et François Costanzo passe aux mains de messieurs Torch et Lombardo. François poursuivra sa carrière de fabricant de bijoux : c'est la bijouterie Nathalie qui requiert ses services. Durant de longues années encore il aimera se trouver dans son atelier, soit à inventer, soit à réparer toutes sortes de bijoux. Ce n'est qu'en 1988 qu'il quitte définitivement ses patrons; il s'occupera chez lui à rendre service à des amis ou à d'anciens clients. En 2008, François Costanzo frappe à la porte des Seigneuries du Carrefour; il vient y chercher le calme et le repos. C'est par un sourire de satisfaction qu'il répondrait à nos questions. Toutefois, le 5 février 2013 monsieur Costanzo nous quitta précipitamment pour un monde meilleur.



Croquis de broches
(Collection François Costanzo)



Médailles et jetons fabriqués
chez François Costanzo
(Collection François Costanzo)

IMPRIMEUR
DEPUIS
75 ANS



MARQUIS
1 855 566-1937
marquislivre.com

FONTAINE, PANNETON  ASSOCIÉS

Michel Joncas, L.L.
avocat et procureur

Tél. : 819 564-1222
Fax : 819 822-2180
michel.joncas@qc.aira.com

2050, rue King Ouest, bureau 220
Sherbrooke (Québec) J1J 2E8

Lignée directe

Ma grand-mère maternelle Délia Babineau

DÉLIA BABINEAU

ANNÉE DU MARIAGE

Babineau, Nicolas

Vers 1686,
Port-Royal, Acadie, N-É

Marie-Marguerite Granger

Babineau, René

26 avril 1711,
Port-Royal, Acadie, N-É

Scavoie, Magdeleine

Babineau, Charles

2 mars 1750, Petitcoudiac,
Port-Royal, Acadie, N-É

Comeau, Cécile

Babineau, François

20 avril 1795,
St-Jean-Baptiste, Nicolet

Raymond-Rathier, Cécile

Babineau, François

30 août 1819,
Saint-Grégoire, Nicolet

Prince, Marie-Louise

Babineau, Isaïe

21 octobre 1856,
St-Jean-Baptiste, Nicolet

Lemerise, Mathilde

Babineau, Isaïe

20 février 1882,
St-Valère, Arthabaska

Rheault, Marie

Babineau, Délia

18 octobre 1923,
St-Hippolyte, Wotton

Bossé, Antonio

Bossé, Louise

9 juillet 1964,
Ste-Anne, Danville

Gagné, Réal

Gagné, Manon

Bruneau, Guy

Les familles pionnières de La Patrie, Qc

L'histoire du canton de Ditton et du village de La Patrie est très bien décrite dans les deux volumes publiés lors du 100^e et du 125^e de la paroisse Saint-Pierre de La Patrie. Ce n'est pas mon intention de reprendre ici cet historique. Le lecteur qui désire en connaître davantage pourra se référer aux deux volumes mentionnés. Le but de ce travail est d'identifier et de localiser les familles pionnières arrivées avant 1875. Pour ce faire, nous utiliserons le recensement du 16 avril 1875 et le cadastre officiel de 1892 du canton de Ditton.

À partir du recensement du 16 avril 1875, qu'on retrouve plus loin, on peut identifier et localiser les 54 premières familles pionnières de La Patrie. Chacun des noms des chefs de famille est précédé d'un numéro, de 1 à 54, que nous avons reporté sur le cadastre du canton afin de nous donner une idée de l'emplacement des familles.

On constate que le premier pionnier arrivé dans le canton fut L.H. Weston, parti de Cookshire en 1863. Il s'établit sur le lot 40 du rang VI, sur le bord de la rivière au Saumon et opéra un moulin à scie, ce qui était une première nécessité dans une colonie naissante. La famille Weston comptait quatre personnes.

Cinq ans plus tard, en 1868, un groupe de huit familles provenant de la Norvège et totalisant 43 personnes, s'installa dans la partie ouest du canton, appelée West Ditton, sur les lots 18, 19, 20, 21, 22, 25 et 26 du rang V. En 1875, ces familles y étaient encore, cependant, quelques années plus tard, la plupart de celles-ci quittèrent pour aller s'établir dans l'Ouest canadien. Une seule famille y demeura, les Olsen. Les autres familles avaient pour nom : Hansen, Johnsen, Larsen, McKalsen.

En 1869 et 1870, dix familles anglophones venant de l'Angleterre et une de l'Écosse et totalisant 66 personnes, vinrent s'installer dans les rangs III, IV, VII et VIII. Celles-ci formaient une petite colonie qu'on appelait *Le petit Canada*. Ces familles avaient pour nom : Hardwood, Hearn, Daniels, Lintot, Painter,



Smith, Shell, Craig, Rawdon, Dawes et Irving. La même année, une autre famille anglophone provenant de Capelton, dans les Cantons-de-l'Est, s'installa dans le rang II. Huit personnes composaient la famille de James William.

Ce ne fut qu'en 1870, que les premières familles canadiennes-françaises arrivèrent dans le canton de Ditton. Trois familles québécoises qui avaient d'abord émigré aux États-Unis, en Nouvelle-Angleterre, revenaient au pays. C'étaient les familles d'Étienne Gobeille qui arrivait de Chesnut-Hill, municipalité située à dix kilomètres de Boston, Mass., de Pierre Lacasse, venant de Fall-River, municipalité située à soixante-quatorze kilomètres au sud de Boston, Mass., et de François Lamothe de Williamsville, municipalité située dans le comté Érié de l'État de New York. Ces trois familles comptaient vingt-six personnes en tout.

Ainsi, à la fin de 1870, le canton de Ditton comptait 24 familles, soit 147 habitants dont 43 Norvégiens, 78 Anglais et 26 Canadiens-Français. 53 % de la population était alors anglaise, 29 % norvégienne et 18 % canadienne.

La Patrie, vers 1878
(Collection René Brochu,
La Patrie)

Recensements

Voici la liste du recensement fait le 16 avril 1875 dans Ditton (Annuaire du Séminaire, "Notes historiques sur les paroisses du diocèse de Sherbrooke," p. 279-280).

Famille	Nombre	Arrivée	Lot	Rang	Partie de
1- L.H. Weston	4	1863	40	VI	Cookshire
2- Hans A. Olsen	4	1868	22	V	Norvège
3- Christian Hansen	8	1868	18	V	Norvège
4- Christian Olsen	5	1868	19	V	Norvège
5- Ole Johnsen	5	1868	21	V	Norvège
6- Gundner Larsen	5	1868	20	V	Norvège
7- Ewen McKalsen	5	1868	25,26	V	Norvège
8- Hans Hansen	4	1868	18	V	Norvège
9- Holver Sutter	7	1868	26	IV	Norvège
10- Juliana Hardwood	8	1869	36,37	VIII	Angleterre
11- Arthur Hearn	6	1870	22	III	Angleterre
12- John Daniels	9	1870	22	III	Angleterre
13- Benjamin Lintot	8	1870	34	VII	Angleterre
14- Thomas Painter	5	1870	34	VIII	Angleterre
15- James Smith	5	1870	34	VIII	Angleterre
16- Henry Shell	3	1870	35	VIII	Angleterre
17- Thomas Craig	7	1870	35	VII	Angleterre
18- Henry Rawdon	2	1870	38,39	VIII	Angleterre
19- Thomas Dawes	5	1870	16	IV	Angleterre
20- James William	8	1870	4	II	Capelton, P.Q.
21- Archibald Irving	8	1870	9	III	Ecosse
22- Etienne Gobeille	7	1870	12	V	Chesnut-Hill
23- Pierre Lacasse	8	1870	14	V	Fall-River
24- François Lamothe	11	1870	12	III	Williamsville
25- Francis Bell	4	1871	23	III	Ecosse
26- Edward Price	3	1871	36,37	VII	Angleterre
27- Philius Gendreau	2	1871	28	IV	Cookshire
28- William Smith	11	1871	24,25	IV	Cookshire
29- Etienne Pelchat	5	1871	17	V	Cookshire
30- Joseph Robidoux	9	1871	7	III	Baltic, Conn.
31- François Poulin	8	1871	51	V	St-Liboire
32- J.B. Brousseau	11	1871	45	V	St-Simon
33- Joseph Dubreuil	9	1872	49	V	St-Rosalie
34- Jean Carrière	8	1872	23	III	Cookshire
35- R. Renaud Dumoulin	2	1872	29	IV	St-Valérien
36- L. Alfred Gendreau	5	1872	28	IV	Waterloo
37- Damase Brault	6	1872	28	IV	Westbury
38- Joseph Gendez	3	1873	23	IV	All Event
39- François Hennuset	3	1873	38	V	Namur Belgique
40- Joseph Roy	6	1873	19	IV	Lambton
41- Léon Rancourt	2	1873	27	V	Cookshire
42- Félix Goudreau	8	1873	59	V	Manchester
43- Georges Labonne, père	7	1873	8	II	Taftville
44- Eugène Brégier	2	1873	62	IV	Veselay
45- David Bolduc	1	1873	62	V	Manchester
46- Georges Labonne, junior	6	1874	6	II	Bazrahville
47- Salomon Labonne	4	1874	14	II	Baltic
48- Joseph Bréard	7	1874	8	III	Baltic
49- Achille Fortier	4	1874	47	VI	Shenley, P.Q.
50- Napoléon Boulay	1	1874	48	VII	Shenley, P.Q.
51- Joseph De La Fontaine	3	1874	49	VI	Shenley, P.Q.
52- Jacques Roy	6	1874	20	IV	Taftville
53- Nil Gobeille	9	1874	5	IV	St-Alphonse
54- Iram Sundeby	6	1874	42, 43	VIII	Cookshire

De 1871 à 1874, trente nouvelles familles vinrent s'installer sur les lots des rangs II à VIII. Vingt-cinq d'entre elles étaient des familles canadiennes-françaises, quatre étaient anglaises et une belge. Ces trente familles comptaient 161 personnes ; voici le détail pour

chacune des ces années.

En 1871, huit familles s'établirent sur les rangs III, IV, V et VII. Cinquante-trois nouveaux habitants s'ajoutèrent à la petite colonie de Ditton. Parmi eux on retrouvait trois

familles anglophones, celles de Francis Bell, d'Edward Price et de William Smith, venant respectivement d'Écosse, d'Angleterre et de Cookshire. Ces trois familles comptaient dix-huit personnes. Les cinq autres familles étaient des familles canadiennes-françaises. Les familles de Philius Gendreau et d'Étienne Pelchat venaient de Cookshire, la famille de François Poulin de Saint-Liboire, celle de Jean-Baptiste Brousseau de Saint-Simon et celle de Joseph Robidoux de Baltic, Connecticut. Ces cinq familles comptaient trente-cinq personnes.

En 1872, cinq familles canadiennes-françaises vinrent s'établir dans le canton. Ce furent les familles de Joseph Dubreuil venant de Sainte-Rosalie, de Jean Carrière de Cookshire, de Renaud Dumoulin de Saint-Valérien, d'Alfred Gendreau de Waterloo et de Damase Brault de Westbury. Celles-ci comptaient trente personnes.

En 1873, huit familles arrivèrent dans le canton de Ditton et s'établirent sur les rangs II, IV et V. Seulement deux d'entre elles venaient du Québec, soit les familles de Joseph Roy et de Léon Rancourt, respectivement de Lambton et de Cookshire. Trois autres familles revenaient au pays après avoir émigré un certain temps aux États-Unis. C'étaient les familles de Félix Goudreau et de David Bolduc de Manchester, New Hampshire, et de Georges Labonne, père, de Taftville, Connecticut. Enfin, on retrouvait trois autres familles dont celle de Joseph Gendez venant d'All Event, probablement des États-Unis, de François Henuset de Namur en Belgique et celle d'Eugène Brégier, de Veselay en France. Ces huit familles comptaient trente-deux personnes.

En 1874, huit familles canadiennes-françaises et une famille anglaise arrivèrent dans le canton de Ditton et s'installèrent dans les rangs II, III, IV, VI, VII et VIII. La famille anglaise était celle d'Iram Sunderby de Cookshire et comptait six personnes. Sur les huit familles canadiennes-françaises, quatre d'entre elles revenaient au pays après avoir émigré au Connecticut. C'étaient les familles de Georges Labonne, junior, de Bazrahville, de Salomon Labonne et de Joseph Bréard de Baltic et de Jacques Roy de Taftville. Les quatre dernières familles venaient du

Québec, dont trois de Shenley et une de Saint-Alphonse, soit les familles d'Achille Fortier, de Napoléon Boulay, de Joseph De La Fontaine et de Nil Gobeille. Ces huit familles comptaient quarante personnes.

C'est ainsi qu'au recensement du 16 avril 1875, le canton de Ditton comptait cinquante-quatre familles, soit 308 personnes dont la moitié était canadienne-française, soit vingt-six familles et 155 personnes canadiennes-françaises. On comptait aussi dix-huit familles anglaises, huit familles norvégiennes, une famille belge et une famille française.

Sur la photographie du cadastre qui suit, nous retrouvons l'emplacement des lots que chacune des familles pionnières acheta entre 1863 et 1874.

En 1875, il y eut la mise en œuvre de l'Acte de Rapatriement et à partir de ce moment, plusieurs autres familles sont venues s'y installer, développant le village de La Patrie et les environs. La colonie passe de 308 habitants, à 969 au 31 octobre 1876, pour tout le canton de Ditton.

Le village de La Patrie fut incorporé le 4 janvier 1941. C'est à partir de cette date que l'on peut retracer les données des divers recensements pour le village. En 1941, il y avait 343 habitants et en 1951, 438 habitants. En 2006, on comptait 804 habitants.

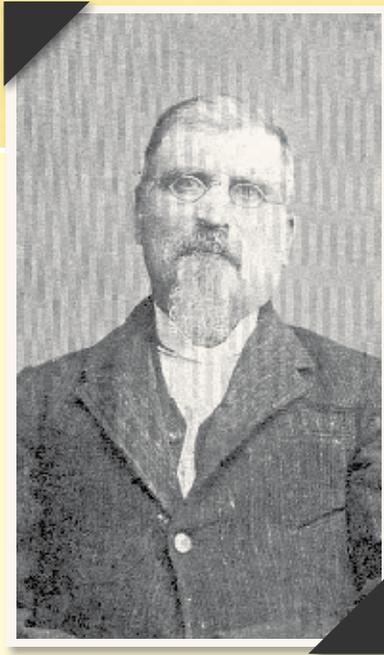
Mont-Mégantic
vu de La Patrie
(Photo Denis Beaulieu, 2012)



Voici quelques photographies des pionniers de La Patrie, lesquelles ont été tirées de la collection privée de feu René Brochu de La Patrie.



Étienne Gobeille



Georges Labonne



Joseph Dubreuil



Clara Bélanger et Étienne Brochu



François-Xavier Rancourt et Marie Landry



Misael Roy, sa mère Léasse Grégoire
et son père Jean-Baptiste Roy

Les Morin, une grande dynastie politique du Québec ?

En travaillant sur les grandes dynasties politiques du Québec à partir de la troisième édition de l'excellent *Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours*, j'ai été amené à retenir onze familles qui ont compté au moins quatre générations ou cinq politiciens aux paliers provincial et fédéral. Il s'agit des familles Taschereau, Panet, Casgrain, Beaubien, Tessier, Boucher, Papineau, Juchereau Duvernay, Desaulniers, Choquette et Morin. Vérification faite, j'ai été obligé d'en retrancher la famille Morin. Mais voyons d'abord ce qu'en dit le *DPQ* :

MORIN Augustin-Norbert 1803-1865 :
Oncle de Joseph-Octave Morin, Arrière-grand-oncle de Jacques-Yvan Morin.
L'un de ses descendants est Norbert Morin (p. 553).

MORIN Claude (Louis-Hébert) 1929- :
Neveu de Joseph-Octave Morin (p. 554).

MORIN Jacques-Yvan 1931- :
Arrière-petit-neveu d'Augustin-Norbert Morin (p. 555).

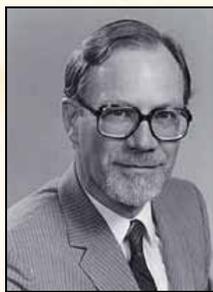
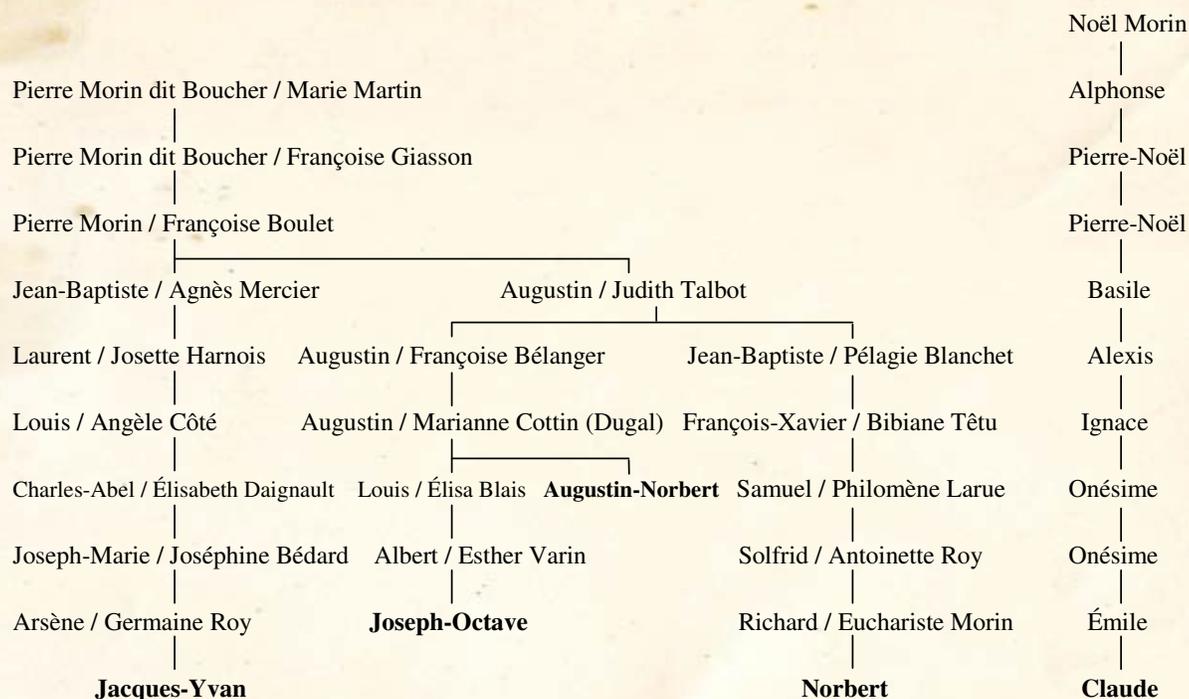
MORIN Joseph-Octave 1882-1920 :
Neveu d'Augustin-Norbert Morin.
Oncle de Claude Morin (Louis-Hébert) (p. 556).

MORIN Norbert 1945- :
Descendant d'Augustin-Norbert Morin (pp. 557-558).



Or, il s'avère que Norbert n'est pas le descendant d'Augustin-Norbert, que Joseph-Octave est l'oncle de Claude par sa branche maternelle Dupont et non par sa branche paternelle Morin, que Jacques-Yvan est l'arrière-arrière-arrière-arrière-petit-cousin d'Augustin-Norbert et que ce dernier est le grand-oncle de Joseph-Octave plutôt que son oncle. Bref, les relations de parenté entre ces divers politiciens sont trop distantes pour qu'on puisse parler à juste titre de dynastie. Un tableau-synthèse permettra de le visualiser. Peut-être que les responsables du *DPQ* sauront faire les corrections nécessaires dans la version électronique du dictionnaire, disponible sur le site de l'Assemblée nationale du Québec sous l'onglet *Histoire*.

Lignes ascendantes de cinq parlementaires Morin



RE/MAX
D'ABORD INC.
Agence immobilière

157, boul. Jacques-Cartier
Sherbrooke (QC) J1J 2Z4

Bureau : 819 822.2222
Cell Hélène : 819 574.7141
Cell Lise : 819 345.2092
Télec. : 819 564.1141

Lise Léblanc | *Hélène Tousignant*
courtier immobilier | courtier immobilier

Dr Charles Léonard, O.D.
Optométriste
charles@cliniqueopto.com

Clinique optométrique
de Sherbrooke

243, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1H 1P8

Tél. : 819 563-1191
Télec. : 819 563-1522
www.opto-reseau.com

Lignées d'ascendance de la bienheureuse Marie-Léonie Paradis

Fondatrice de l'Institut des Petites Sœurs de la Sainte-Famille



Maison-mère de la communauté des Petites Sœurs de la Sainte-Famille, rue Galt à Sherbrooke.

Biographie de Sœur Marie-Léonie Paradis

Virginie-Alodie Paradis naît le 12 mai 1840 à L'Acadie, village fusionné aujourd'hui à la ville de St-Jean-sur-Richelieu, Québec. Ses parents, Joseph Paradis et Émilie Grégoire ont eu six enfants, dont deux sont morts en bas âge. Élodie (Alodie) est leur troisième enfant et leur seule fille. Elle a trois frères : Joseph-Édouard, Émilien et Vital.

Dès son jeune âge, elle a un grand goût de Dieu et un attrait pour la vie religieuse. Le 27 février 1854 à l'âge de 14 ans, elle entre chez les Marianites de Sainte-Croix où elle désire se consacrer au service des prêtres. Au noviciat, elle reçoit le nom de sœur Marie de Sainte-Léonie et après sa profession, le 22 août 1857, elle est dirigée vers l'enseignement. Son attrait pour le service des prêtres est très fort mais ce n'est qu'en 1874 qu'elle réalisera ce rêve.

Elle est envoyée à Memramcook, Nouveau-Brunswick, comme supérieure des sœurs pour assurer la gérance des services ménagers du Collège Saint-Joseph dirigé par le Père Camille Lefebvre, Père de Ste-Croix et co-paroissien. Après son arrivée, plusieurs jeunes acadiennes se présentent pour devenir religieuses. Elles sont pauvres et la plupart ne parlent pas l'anglais, et sœur Marie de Sainte-Léonie doit les envoyer en Indiana, aux États-Unis, faire leur noviciat. Elle demande donc d'en ouvrir un noviciat francophone en Acadie mais cette requête lui est refusée. Les jeunes acadiennes sont nombreuses à s'engager et après un peu de formation elles sont envoyées dans différents collèges. L'Institut des Petites Sœurs de la Sainte-Famille est reconnu officiellement le 31 mai 1880.

L'évêque de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, ne les acceptant pas dans son diocèse, par crainte d'avoir à sa charge les sœurs, c'est l'exil vers Sherbrooke en 1895 où Mgr Paul LaRocque, les accueille chaleureusement dans son diocèse. Étant toujours religieuse de Ste-Croix, Mère Marie-Léonie a été fortement conseillée de devenir Petite-Sœur de la Sainte-Famille. Donc en 1905, elle demande à Rome d'être relevée de ses engagements envers sa communauté d'origine. Elle est demeurée fondatrice et supérieure générale jusqu'à son décès subit le 3 mai 1912, à l'âge de 72 ans.

En 1984, lors du voyage du Pape Jean-Paul II au Canada, Mère Marie-Léonie Paradis est béatifiée au parc Jarry à Montréal. Actuellement, le processus de canonisation est en cours au Vatican.

Biographie extraite du site web du Centre Marie-Léonie Paradis (Les Petites Sœurs de la Sainte-Famille), <http://www.centremarie-leonieparadis.com/accueil.php?l=fr> (consulté le 25 janvier 2013)

Ascendance d'Alodie-Virginie Paradis (Mère Marie-Léonie Paradis)



Vous trouverez une biographie plus complète et très intéressante dans *Le Dictionnaire biographique du Canada en ligne* : http://www.biographi.ca/009004-119.01-f.php?id_nb_r=7639&interval=20&PHPSESSID=m4b9emgtqumu6euaac7oka2ha5 (consulté le 25 janvier 2013)

Sources généalogiques :

- Registres paroissiaux obtenus de l'Institut généalogique Drouin
- Fichier Connolly
- Mes Aïeux

(Photos reproduites avec l'autorisation des religieuses)

Le projet Genographic

Selon le mathématicien Saharon Rosset, l'humanité se serait divisée il y a environ cent mille ans en Afrique en deux branches qui n'auraient plus entretenu de contact durant les cinquante mille années suivantes. Ces résultats reposent sur les données collectées par le projet Genographic. Lancé par le magazine National Geographic, en partenariat avec IBM, ce programme scientifique ambitieuse de retracer l'épopée des migrations humaines, au moyen de tests ADN pratiqués en masse sur la base d'un volontariat.

Le temps où la recherche généalogique était le loisir exclusif de retraités fouillant les archives poussiéreuses des paroisses de campagne est bien révolu. La biotechnologie et l'informatique se sont emparées de ce champ d'activité. Une large gamme de produits est désormais proposée au public pour répondre aux interrogations existentielles sur l'origine de l'humanité, sur ses filiations familiales ou ses appartenances communautaires. La National Geographic Society et IBM se lancent dans une étude sans équivalent, d'une durée de cinq ans, qui rassemblera la plus vaste collection d'échantillons d'ADN existant au monde afin de retracer la manière dont l'humanité a peuplé la planète. Le Projet Genographic utilisera les analyses informatiques de l'ADN les plus perfectionnées, grâce à la contribution de centaines de milliers de personnes – parmi lesquelles des populations indigènes et le grand public –, pour mettre en lumière l'histoire migratrice de l'homme et pour mieux comprendre les liens et les différences qui composent l'espèce humaine.

Le public en général aura la possibilité de prendre part au projet en se procurant aux États-Unis sur le site www.nationalgeographic.com/genographic, rubrique "How to participate", le *Kit de Participation du Grand Public au Projet Genographic* et en soumettant un échantillon personnel, obtenu par un prélèvement dans la joue, ce qui lui permettra de suivre les développements de l'ensemble du projet en même temps que de connaître sa propre histoire migratrice. Les résultats individuels seront stockés de façon anonyme afin de protéger la vie privée des participants.

De nos jours les tests ADN effectués dans le cadre des recherches de l'histoire des familles sont de plus en plus utilisés dans le monde entier et de nombreuses compagnies offrent ce service particulier. Un test ADN généalogique examine les nucléotides à des endroits spécifiques sur l'ADN d'une personne à des fins de généalogie génétique. Les résultats des tests ne sont

pas censés fournir une information médicale ou déterminer certaines maladies ou troubles génétiques ; ils sont destinés uniquement à donner des renseignements généalogiques. Les tests ADN généalogiques impliquent généralement la comparaison des résultats des personnes pour déterminer leur appartenance à des populations historiques et leurs origines géographiques.

Voici pourquoi ce test peut faire la différence dans vos recherches généalogiques :

- Vous êtes dans une situation où les documents sont incertains ou épuisés ;
- Vous souhaitez savoir si d'autres personnes ayant le même nom de famille ont un ancêtre commun avec vous ;
- Vous voulez vous faire une idée des origines géographiques bien avant de vous pencher sur les documents ;
- Vous avez enquêté pendant des années et vous êtes prêt à mettre votre recherche traditionnelle à l'épreuve pour voir si la science arrive aux mêmes conclusions ;
- Vous voulez économiser du temps, de l'argent et des efforts dans votre future recherche ;
- Il y a un mystère dans votre histoire familiale, en particulier une histoire chuchotée sur un lien de filiation incertain.

Le Kit : Vous recevez par la poste un paquet format livre. Ce « livre » d'une présentation professionnelle impeccable contient une littérature (en anglais) décrivant les principes fondamentaux derrière le test ADN. Sont inclus aussi deux cotons-tiges nécessaires au prélèvement d'échantillons à l'intérieur de la joue dans la bouche. Deux petits contenants de plastique servent à conserver l'intégrité des échantillons lors de l'expédition par la poste dans une enveloppe-réponse fournie. Il est important de suivre attentivement les instructions pour l'expédition. Les résultats deviennent disponibles sur un site Internet environ huit semaines plus tard. Lors de l'exécution du test en laboratoire, un courriel est envoyé pour donner les directives confidentielles permettant de connaître les résultats.

Le test peut révéler deux types d'information : premièrement la provenance des ancêtres très lointains (exprimée en pourcentage) suivant les principales régions du globe. (ex. % méditerranéen, % africain, % asiatique, % européen, % moyen orient, ect.), deuxièmement, la provenance ancestrale super lointaine, toujours exprimée en pourcentage (ex. 2.4 % Neandertal, 1,6% Denisovan).



Les trucs à Pierre

*Brother's Keeper en vidéo, conjugué au pluriel !
Vos copies de secours et bien plus encore.*

Dans cette chronique, nous parlerons exclusivement du logiciel Brother's Keeper. Nous aborderons les sept sujets suivants :

1. Copies de secours;
2. Vérification des données;
3. Fichiers Gedcom;
4. Adoptions et familles reconstituées;
5. Calcul des liens de parenté;
6. Mise à jour du logiciel;
7. Manuel de l'utilisateur pour BK6.

Je n'ai pas souvenir d'avoir réécrit un texte de chronique autant de fois que je ne l'ai fait pour celui-ci. Et pas dans le but de l'améliorer, mais plutôt parce que l'idée de base de la chronique a changé du tout au tout en cours de route.

Tout a commencé par une conversation anodine avec notre éditeur qui me disait *Tu devrais nous écrire une chronique pour nous expliquer comment faire une copie de secours de nos données de BK6. Tu nous l'as déjà expliqué, mais on ne s'en souvient pas.* Et je me suis donc mis à écrire : c'était un bon texte. Et puis je me suis dit pourquoi pas faire de la « convergence » comme disent les grandes maisons ?

Et les idées ont commencé à évoluer... J'ai donc fait une vidéo illustrant comment faire une copie de secours, et puis une autre illustrant comment récupérer ses données à la suite d'un désastre. Et alors, en référant mon article à cette vidéo, on faisait de la « convergence médiatique », quelle magnifique expression, n'est-ce pas! Mais en me rappelant les paroles d'un humoriste « on veut pas le savoir, on veut le voir », je me suis dit qu'une vidéo valait bien mieux qu'un texte pour illustrer un « comment faire ».

C'était un bien bon texte, que vous ne verrez jamais puisque j'ai décidé de le mettre à la corbeille, pour le remplacer par celui que vous lisez présentement, ou enfin presque. Parce que l'idée de la vidéo a continué à évoluer... Et j'ai fait une autre vidéo pour illustrer comment exporter et importer les fichiers Gedcom; puis une autre vidéo pour montrer comment on calcule les liens de parenté... Et puis une autre, puis encore une autre.

J'ai traité en tout de six sujet, dont voici la liste :

1. Comment faire une copie de secours sous BK6;

Vous y trouverez deux clips : le premier montre comment faire une sauvegarde de vos données sur une clé USB en trois ou quatre clics de souris, et le second comment récupérer vos données suite à un désastre (que je ne vous souhaite pas). Vous pourrez même imprimer une feuille de route à conserver. Une bonne façon de vous éviter de gros maux de tête!

2. Comment vérifier vos données sous BK6;

Un premier clip montre comment vérifier et assurer l'intégrité de votre base de données, et le second comment vérifier la validité des écarts de dates pour les individus de votre base de données. On fait souvent des erreurs de frappe lors de la saisie des dates, et alors cette fonction vous signalera une bonne partie de ces erreurs.

3. Comment exporter/importer des fichiers Gedcom sous BK6;

Encore une fois, deux clips illustrent tour à tour comment exporter des données dans un fichier Gedcom, et comment importer des données, avec insistance sur les précautions particulières à prendre lors de l'importation. Ces fonctions vous permettent de partager des données avec des chercheurs avec qui vous collaborez.

4. Comment gérer les cas d'adoptions et de familles reconstituées sous BK6;

À l'aide d'un exemple concret bien précis, la vidéo présentée montre comment gérer la situation d'une famille reconstituée avec les enfants; le cas d'adoption est simplement un cas particulier de la situation plus générale expliquée dans la vidéo.

5. Comment calculer les liens de parenté sous BK6;

À partir d'un cas historique tiré de ma famille, la vidéo illustre comment on fait calculer par BK6 le (ou les) lien(s) de parenté entre deux personnes. Vous serez étonnés de constater quels liens unissent les personnes de votre famille.



Les trucs à Pierre

*Brother's Keeper en vidéo, conjugué au pluriel !
Vos copies de secours et bien plus encore.*



6. Comment mettre à jour son logiciel BK6.

Dans la vidéo, nous ferons ensemble la mise à jour de BK6 sur notre ordinateur, directement en ligne sur le web. C'est si simple, quand on nous montre clairement comment faire dans une vidéo, n'est-ce pas ?

Tous les sujets sont abordés sous l'angle du « comment faire » et non sous l'angle théorique (« on veut pas l' sawouaire, on veut le wouaire »), à l'aide de vidéos dont plusieurs sont interactives. Et le tout est déjà sur le site de la Société dans la section des tutoriels. Je crois ne pas me tromper en m'imaginant que ces vidéos sauront vous être plus utiles que de longues explications données sous forme de texte. Allez à www.sgce.qc.ca, choisissez « Nos tutoriels », puis « BK6 aides et assistants ».

Vous noterez que certaines vidéo sont du type Youtube, alors que d'autres sont en format flash à télécharger : dans ce cas, il faudra être un peu plus patient lorsque la vidéo est un peu longue. Si vous utilisez le Ipad, il vous faudra utiliser le fureteur Puffin Browser puisque le fureteur Safari du Ipad ne supporte pas les animations Flash.

Maintenant que je me suis familiarisé avec la technique de ces vidéos interactives, je ne vous cacherai pas que j'ai d'autres idées en tête. Vous verrez éventuellement arriver d'autres tutoriels du même genre dans la section des aides à BK6.

Je ne voudrais pas terminer sans vous informer que vous pouvez présentement trouver dans Internet un excellent manuel français pour BK6 à l'adresse suivante :

<http://dl.dropbox.com/u/6341759/book65f.pdf>

Ce manuel est une excellente source d'information et de référence que vous pourrez consulter pour vous dépanner. Il fait 60 pages, en format pdf prêt à imprimer si vous le souhaitez. Au moment d'écrire ces lignes, le manuel en question traite de la version 6.5 alors que BK6 est maintenant en version 6.6. C'est quand même pas mal.

Enfin, vous noterez que la section des tutoriels, sur le site web de la Société, comporte maintenant une boîte à suggestions. Si vous pensez à un tutoriel qui pourrait être utile aux généalogistes, ne vous gênez pas pour le signaler : je ne peux rien vous promettre, mais je vais certainement y réfléchir.



Desjardins
Caisse du Nord
de Sherbrooke

Siège social:

1845, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2E4

Tél. : 819 566-0050

www.desjardins.com/caisse-nord-sherbrooke

Des cartouches au service
des générations futures...

Laserpro
CARTOUCHES | RECYCLÉES

255, rue Galt Ouest,
Sherbrooke (Québec) J1H 1Y1
Tél. : 819 566.2847 ou 1 800 555.9531
Télec. : 819 566.6077



www.laserpro.ca

La page des membres

Prenez note...

Dans *La page des membres* de l'automne dernier, je vous suggérais de visionner les différents épisodes de l'émission « Finding your roots ». Il s'avère que le site internet que je vous ai suggéré n'autorise pas le visionnement des épisodes pour des raisons de droits d'auteur. Toutefois, sur le même site il est maintenant possible de se procurer le DVD de toutes ces épisodes pour 39,99\$ US. J'apprends aussi que le second programme suggéré dans ce même article « Who do you think you are ? » sur NBC n'a pas été retenu pour la saison 2013.

Paul Desfossés #3487

Merci à

La Société de Généalogie des Cantons de l'Est tient à remercier la compagnie Bell Canada pour son soutien financier et son encouragement. C'est grâce à une de nos membres, madame Jocelyne Collette, retraitée de la compagnie, qu'un don de 500 \$ nous a été accordé, encore cette année, dans le cadre du Programme de dons des employés de Bell Canada.

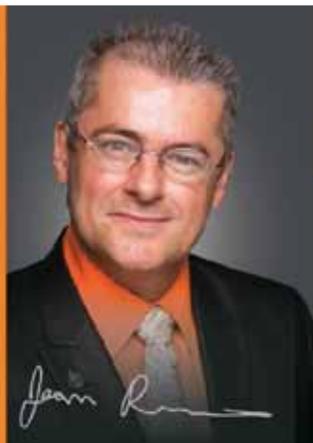


Blason des familles Gagnon

À la bibliothèque de la Société, vous retrouverez le bulletin : *La Gagnonnière*, publié par les familles Gagnon et Belzile inc.

Nouveaux membres

No.	Nom	Ville
4093	LEMAY Ronald	Sainte-Catherine-de-Hatley
4094	FERRON Michèle	Sherbrooke
4095	DESCHÊNES Marie-Laure	Sherbrooke
4096	DESMARAI Huguette	Sherbrooke
4097	DÉSY Richard	Mont-Laurier
4098	DESPRÉS Renée	Sherbrooke
4099	GAGNÉ Ghislaine	St-Victor de Beauce
4100	DUQUETTE Louissette	Sherbrooke
4101	VIGNEAULT Marie-Ève	Québec
4102	GILBERT France	Gatineau
4103	ROY Palme	Orford
4104	TERRIAULT Francine	Lasalle
4105	MARCHAND Roland A.	Manchester NH
4106	FONTAINE Francoise	Sherbrooke
4107	FONTAINE Nicole	Sherbrooke
4108	LAUZON Danielle	Magog
4109	LAMOTHE Marc-André	Sherbrooke
4111	ROY Andrée	Lac-Beauport
4112	DAZÉ Louise	Sherbrooke
4113	ADAM Jean-Guy	Sherbrooke
4114	SIROIS Monique	Sherbrooke
4115	SYNETTE Jean-Luc	St-Francois-Xavier
4116	BOURGOIN André	Sherbrooke
4117	BOURRET France	Québec
4118	CHABOT Gérard	Drummondville
4119	BOILY Michel	St-Joachim-de-Shefford
4120	DUBÉ Bertrand	Ascot Corner
4121	POMERLEAU Colette	Ascot Corner



Jean Rousseau
Député de Compton-Stanstead

Bureau de circonscription
5142, boul. Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2K7
Tél. : 819 347-2598
Télééc. : 819 347-3583

jean.rousseau@parl.gc.ca
www.jeanrousseau.npd.ca



NPD

Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke

Bureau de circonscription
100, rue Belvédère Sud, bureau 130
(coin rue des Fusiliers et Belvédère)
Sherbrooke (Québec) J1H 4B5
Tél. : 819.564.4200

pierre-luc.dusseault.C1A@parl.gc.ca
www.pldusseault.ca



Dons

- Les descendants de Claude Dubreuil et Élisabeth Boesmé (1689-2012), par et don de Marcel Lapointe # 3262. # 2-D-072.
- Nicolas Gendron et ses descendants (1656-1956), en 3 volumes, par J-Frédéric Gendron. Don : Claude Gendron de Gatineau.
- «La Gagnonnière», bulletin de liaison Les Familles Gagnon et Belzile inc. volume 27 # 4, novembre 2012. Don : Jacques Gagnon # 1983.
- Armoiries des Gendreau. Don : Réjean Roy # 554.
- Armoiries des Nadeau. Don : Yvonne Nadeau # 526.
- Un lot de revues «L'Entraide généalogique», un lot de revues «Nos Racines» et «Épopée en Amérique» # 1-20. Don : Janine Lemieux # 636.
- Jérôme-Adolphe Chicoyne (1844-1910), par et don de Denis Beaulieu # 3513. Collection : J'ai Souvenance. Édition : pdg. beaulieu, Sherbrooke 2012. # 7-C-042.
- Moses Aldrich of Carroll, Maine and Moses West Aldrich of Inverness, Quebec –Two people or one and the same? par Paul M. Aldrich. Édition: Maine Genealogist, May 2000. Don: Liliane Perreault-Evans # 1631.
- Dons de Pierre Connolly # 2795:
 - Annuaire 2011-2012 –Église de Sherbrooke. Édition: Archidiocèse de Sherbrooke. # 1-CLER-043.31.
 - Sous le soleil de la piété, par Jean-Paul Desbiens (Frère Untel). Éditions du Jour 1965.
 - Petit manuel d'histoire du Québec, par Léandre Bergeron. Éditions québécoises 1971.
- Dons de Roger Gaudreau # 39 :
 - Les 300 ans de L'Ange Gardien (1664-1964).
 - Les terres de L'Ange Gardien, par Raymond Gariépy. Édition : SG Québec 1984.
- Dons de Denis Morin # 3996 :
 - Répertoire des actes civils des descendants de Charles Morin et Aimée Poulin (mise à jour du document de 2000) et section histoire de 2000, par Denis et Jean-Paul Morin 2012. # 2-M-0173.
 - Armoiries des familles Morin et Armoiries des familles Poulin.
 - Répertoire des actes civils des descendants de Charles Poulin et Hélène Rodrigue, par Denis et Jean-Paul Morin 2012. # 2-P-0181.
 - Les Cantons de l'Est. Édition : U de S 1989.
 - Dossier du pacte fédératif de 1867, par R. Arès 1967. Édition : Bellarmin. # 4-CAN-138.2.
 - Annuaire du Québec 1975-1976. Édition : B.S.Q. # 17-QUÉ-003.1.
 - Canada 1951 et 1961. Édition : B.F.S. # 4-CAN-181.2 et 181.2.
 - Répertoire des municipalités du Québec et des commissions scolaires 1973. Édition : B.S.Q. # 1-REF-200.4.
 - Répertoire des municipalités du Québec 1975, 1979, 1986. Édition : B.S.Q. # 1-REF-200.5, 200.6 et 200.7.
 - Transformations municipales 1931-1961, par Yves Joncas. Édition : M.I.C.Q. 1965. # 1-REF-200.8.
 - Législation municipale du Québec –Inventaire historique des chartes municipales. Édition : Commission de refonte des lois municipales QC 1973. # 1-REF-400.6.
 - Inventaire des sources de données statistiques sur le Québec. Édition : B.S.Q. 1963. # 1-REF-422.1.
 - Les Zecs, 25 ans d'histoire à retracer 1978-2003. Édition : Fédération québécoise des gestionnaires de Zecs (FGGZ).
 - Un lot de volumes sur les statistiques municipales.



Fusion 2013

Le meilleur de ce que Ford peut offrir!



Acquisitions

- Irish Settlement and National Identity in the Lower St. Francis Valley, par Peter Southam. Édition : St. Patrick's Society. # 1-REF-382.2.
- Annuaire de l'Église catholique au Canada /Canadian Catholic Church Directory 2012. Édition : BND Distribution. # 1-CLER-019.5.
- Le Québec, une histoire de famille –L'histoire de nos familles, volume 1. Édition : La Boîte à histoire / Magazine 7 Jours. # 2-000A-1.
- CD –Baptisms (1798-2001), mariages (1826-1997), burials (1889-2009), Lowell, Massachusett, par Robert Neveux. Édition : A-CGS, CD # 004 (installé sur poste # 1).
- Historique du vieux Saint-Maurice, Thetford Mines (1906-1969), par Ghislaine Gervais. Édition : SGHRT-M / Société des archives historiques de la région de l'Amiante. # 4-27-028.
- Les annales du comté de Mégantic, par Dugall McKenzie McKellop 1902. Collection : Les Éditions Histoire Québec. Édition : SGHRT-M. # 4-27-029.
- Glanures historiques –Leeds et ses environs, par Bernard Routhier. Édition : SGHRT-M, juillet 1998. # 4-27-030.
- Baptêmes et sépultures de la MRC du Témiscamingue, (début-1940), par Ghislain Bégin et Aline Bouchard. Édition : Ghislain et Richard Bégin. # 3-83-010.
- Baptisms, Saint Augustine Church, Montpelier VT (1856-1930). Édition : Vermont French-Canadian Genealogy Society 2011. # 3-VT-049.
- Trois-Pistoles à travers ses rues, par Paul-André Ouellet. Édition : Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles inc. # 4-08-018.
- Personnes décédées à l'extérieur, apparentées aux gens de Trois-Pistoles. Édition : Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles inc. publication # 11, 2006. # 3-08-017.
- Baptêmes et sépultures (1852-1940), Saint Éloi. Édition : Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles inc. publication # 12, 2006. # 3-08-018.
- BMS (1874-2012), Saint-Jean-de-Dieu, Volume 1 : A-L et volume 2 : M-Z. Édition : Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles inc. Publication # 14-1 et 14-2, juin 2011. # 3-08-019-020.
- Recensement 1901 –Trois-Pistoles. Édition : Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles inc. publication # 9, 2008. # 5-REC-111 comté 08.
- Recensement 1911 –Trois-Pistoles. Édition : Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles inc. publication # 13, 2007. # 5-REC-112 comté 08.
- Recensement 1901 de 6 villages, comté Rivière-du-Loup : Saint-Clément, Saint-Éloi, Saint-Jean-de-Dieu, Sainte-Françoise, Saint-Mathieu et Saint-Simon. Édition : Société d'histoire et généalogie de Trois-Pistoles inc. publication # 10, 2009. # 5-REC-113 comté 08.
- Au fil des ans... Saint-Alexis-des-Monts (1850-2011), comté Maskinongé. Édition : Société aleximontoise d'histoire et de généalogie (SAHG) 2012. # 4-47-005.
- Rencontrer Trois-Rivières -375 ans d'histoire et de culture. -CD : Écouter Trois-Rivières. Édition d'art Le Sabord 2009. # 4-43-033.

Une Force adaptée



SOUS-TRAITANCE • RÉCUPÉRATION • PRODUCTION



Brigitte Gauthier

graphologue agréée IGRL

819-569-1965
traitdevie@gmail.com

Découvrez la personnalité d'un ancêtre
grâce à l'analyse graphologique
de son manuscrit



Sylvestre Lagassé sncrl

T 819 563-6833
F 819 566-0467

455, rue King Ouest, bureau 610
Sherbrooke (Québec) Canada J1H 6E9

www.sylvestrelagasse.ca

Nos publications

COMTÉS/VILLES/PAROISSES	Contenu	Vol.	CD	No
Comté d'Abitibi 88 localités de l'Abitibi-Est et de l'Abitibi-Ouest	M	175\$	58\$	113
Comté d'Arthabaska Arthabaska comté	M	125\$	53\$	49
Comté de Brome Brome comté	M	36\$	17\$	60
Eastman, St-Édouard	BMSA	24\$	15\$	45
Bolton, St-Étienne	BMS	27\$	15\$	33
Mansonsville, St-Cajetan	BMSA	26\$	15\$	31
Comté de Compton Lingwick, Sainte-Marguerite	BMSA	16\$	15\$	115
Cookshire et Island-Brook	BMSA	41\$	19\$	101
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	S	19\$	15\$	99
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	MA	36\$	17\$	98
East-Angus, ND-Garde, St-Louis-de-France	B	36\$	17\$	97
Bury, St-Raphael	BMSA	16\$	15\$	96
Comton comté, Protestants	S	34\$	16\$	58
Comton comté, Protestants	M	27\$	15\$	57
Comton comté, Protestants	B	46\$	21\$	56
Compton, St-Thomas d'Aquin	BS	28\$	15\$	38
Johnville, Martinville, St-Edwidge, Waterville	BS	34\$	16\$	37
Comton comté, 20 paroisses	M	34\$	16\$	5
Comté de Frontenac Frontenac comté	M	100\$	42\$	55
Comté de Mégantic Mégantic comté	M	136\$	47\$	86
Comté de Nicolet Nicolet comté	M	170\$	67\$	8
Comté de Richmond Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	SA	48\$	19\$	79
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	M	25\$	15\$	78
Ste-Bibiane, Ste-Famille, Kingsbury, St-Malachie	B	43\$	26\$	77
St-Georges-de-Windsor, St-Georges	BMSA	42\$	20\$	76
Windsor, St-Gabriel-L, St-Grégoire-VII, St-Zacharie	BMSA	29\$	15\$	73
Windsor, St-Philippe	SA	46\$	21\$	71
Windsor, St-Philippe	M	35\$	15\$	69
Windsor, St-Philippe	B	42\$	19\$	68
St-Claude	BMSA	27\$	15\$	67
Richmond, Protestants	BMS	45\$	23\$	54
St-François-Xavier-de-Brompton, St-François-Xavier	BMSA	38\$	18\$	52
Bromptonville, Ste-Praxède	A	22\$	15\$	41
Bromptonville, Ste-Praxède, Notre-Dame-des-Mères	BS	43\$	20\$	40
Richmond et Drummond, Protestants	BMSA	35\$	<	29
Richmond comté	M	105\$	41\$	12
Comté de Rouville Rouville comté, 6 paroisses	M	80\$	34\$	51
Comté de Shefford Béthanie et Maricourt	BMSA	23\$	15\$	102
Ste-Anne-de-Laroche, Ste-Anne	BMSA	37\$	17\$	66
Racine, St-Théophile	BMSA	22\$	15\$	61
Shefford comté, Catholiques	M	125\$	48\$	53
Shefford comté, Protestants	BMS	30\$	15\$	46
Lawrenceville, St-Laurent	BMSA	14\$	15\$	44
Bonsecours, ND-Bonsecours	BMSA	51\$	23\$	32
Valcourt, St-Joseph	BMS	39\$	18\$	15
Comté de Sherbrooke Marie-Médiatrice	BMSA	18\$	15\$	116
St-Peters Anglican	BMS	43\$	25\$	95
St-Patrick	BMSA	49\$	22\$	80
St-Esprit	BMSA	26\$	15\$	74
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours	BMSA	39\$	18\$	72
Rock-Forest, La Résurrection-du-Christ	BMS	<	15\$	62
Sherbrooke comté	M	215\$	78\$	48
Hopitiaux Hôtel-Dieu et St-Vincent-de-Paul	BS	45\$	21\$	43
Ste-Jeanne-d'Arc et Notre-Dame-du-Rosaire	BS	33\$	16\$	30
Cathédrale St-Michel	S	36\$	17\$	21
Cathédrale St-Michel	M	30\$	15\$	20
Cathédrale St-Michel	B	60\$	31\$	19
St-Jean-Baptiste	BS	50\$	23\$	18
Immaculée-Conception	BS	38\$	18\$	17
District St-François, Non catholiques	S	70\$	30\$	11

District St-François, Non catholiques	M	70\$	25\$	10
District St-François, Non catholiques	B	100\$	41\$	9
Comté de Stanstead Dixville et Stanhope	BMSA	33\$	15\$	106
Beebe, Rock Island Fitch Bay	BMSA	34\$	16\$	104
Coaticook, St-Edmond	A	23\$	15\$	93
Coaticook, St-Edmond	S	26\$	15\$	92
Coaticook, St-Edmond	M	23\$	15\$	91
Coaticook, St-Edmond	B	39\$	18\$	90
Coaticook, St-Marc	BMSA	22\$	15\$	87
Coaticook, St-Jean-l'Évangéliste	BMSA	46\$	21\$	85
Ste-Catherine d'Hatley et North Hatley	BS	29\$	15\$	75
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	SA	49\$	23\$	65
Magog, St-Patrice, Ste-Marguerite, St-Jean-Bosco, St-Pie X	B	75\$	32\$	64
Baldwin, Barnston, Dixville, Kingcroft, St-Herménégilde	BS	32\$	15\$	36
Stanstead comté	M	90\$	49\$	28
Comté de St-Hyacinthe St-Jude, La-Présentation, St-Barnabé,	M	40\$	18\$	23
St-Bernard, St-Thomas d'Aquin	M	50\$	23\$	22
St-Hyacinthe, Notre-Dame-du-Rosaire	M	50\$	23\$	22
Comté de St-Maurice Trois-Rivières, Cathédrale et Vieilles-Forges	M	73\$	31\$	25
Comté de Témiscamingue 42 paroisses	M	116\$	44\$	105
Comté de Wolfe Notre-Dame-de-Ham, Notre-Dame-de-Lourdes	BMSA	22\$	15\$	114
Ham-Nord, Sts-Anges	BMSA	48\$	22\$	112
Weedon, St-Janvier	S	17\$	15\$	110
Weedon, St-Janvier	MA	32\$	15\$	109
Weedon, St-Janvier	B	34\$	16\$	108
Fontainebleau et St-Gérard	BMSA	25\$	15\$	107
Dudswell et Bishopton	BMSA	44\$	24\$	100
St-Adrien	BMSA	29\$	15\$	94
Ham-Sud, St-Joseph	BMSA	23\$	15\$	89
Stratford, St-Gabriel	BMSA	43\$	21\$	84
Wotton, St-Hippolyte	MA	32\$	15\$	83
Wotton, St-Hippolyte	BS	46\$	21\$	82
Sain-Camille	BMSA	38\$	18\$	81
Wolfe comté	M	41\$	19\$	26
Divers Tutoriel BK6	<	50\$	<	111
L'Entraide Vol 1 à Vol 32-1 1978-2009	<	25\$	<	103
Cantons de l'est 176 376 mariages	M	<	225\$	63
Avis de décès Journal de Montréal 1997		150\$	<	59
Relations des Jésuites, tous les volumes indexés	<	35\$	<	50
Le Sulte, 32 volumes indexés	<	50\$	<	47
Actes du congrès FQSG 2002		15\$	<	42

(Baptêmes, Mariages, Sépultures, Annotations)

COMMANDES ET FRAIS POSTAUX

Veillez prendre note que :

Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons de l'Est. Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars U.S. Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande
expédition des volumes : 15 % du total, minimum 10,00 \$
expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles).

Les prix sont modifiables sans préavis.

Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédérom.

Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

En date de : 1 avril 2013

L'arrangement funéraire préalable : un geste simple, utile et aidant



Carole Bricault

Conseillère en planification funéraire

L'arrangement funéraire préalable demeure un outil utile et aidant pour la famille lors d'un décès.

En plus de garantir une tarification, l'arrangement préalable a l'immense avantage de se faire dans un contexte sans pression et généralement à l'abri des émotions fortes.

Il est encadré par une législation stricte à laquelle les dirigeants de votre coopérative avaient collaboré, désireux de mettre tout en place pour que les transactions se fassent en tout respect des droits des membres.

Lyliane Jolly et Carole Bricault sont disposées à vous rencontrer à notre complexe principal de la rue du 24-Juin ou à votre domicile, le tout, sans aucune obligation de votre part.



Lyliane Jolly

Conseillère en planification funéraire

Laisser une trace de notre passage sur terre

Un cimetière est un repère historique fascinant. Il regroupe des familles et témoigne de leur présence dans leur environnement.

La Coopérative propose un cimetière traditionnel et, maintenant, un cimetière naturel en milieu urbain, une première au Québec.

Il est maintenant possible de laisser reposer dans un endroit propice au recueillement tout en laissant une trace minimale sur l'environnement.

La Coopérative funéraire de l'Estrie, un choix tout naturel!



Quoiqu'il arrive, vous n'êtes pas seul!

819-565-7646

www.coopfuneraireestrie.com



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

GÉNÉALOGIE QUÉBEC

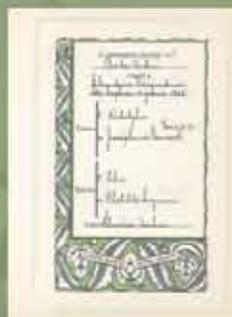
LA PLUPART DES MARIAGES CATHOLIQUES 1621-1911 DU QUÉBEC,
BAPTÊMES ET DÉCÈS 1825-1849 EN FIN D'INDEXATION.
DES CENTAINES DE LIVRES DES GRANDES COLLECTIONS DONT LES
FICHES ACADIENES ET LES PATRIMOINE NATIONAL ET FAMILIAL.

PLUS DE 30 MILLIONS D'IMAGES ET DONNÉES,
LES MARIAGES 1926-1996, LE NÉCROLOGE, 12 GRANDS OUTILS.

ABONNEMENT
ANNUEL POUR
PARTICULIERS

114⁹⁸\$ taxes incluses

À CONSULTER AUSSI, LE SITE DU PADREM SUR LES DIRIGEANTS MUNICIPAUX.
PRÈS DE 10 000 MAIRES. WWW.MAIRESDUQUEBEC.COM



[HTTP://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM](http://WWW.GENEALOGIEQUEBEC.COM)